

HAAZINOU : LES ADIEUX DE MOCHÉ À ISRAËL – PARTIE 2

Retranscription

Bonjour à tous, Ici le Rav David Fohrman, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans la Parachat Haazinou

C'est le deuxième vidéo d'une série de trois que je vais faire avec vous, pour lier ensemble la fin de la Torah au milieu de la Torah. La semaine dernière, j'ai suggéré que j'allais le faire avec vous à travers le prisme du Livre des Psaumes. J'ai initié une théorie selon laquelle une section particulière du Livre des Psaumes, le Psaume numéro 90, est une vision d'initié dans le monde spirituel de la prière que Moché a exprimée à Hachem au moment le plus sombre de l'histoire d'Israël, à la suite du Veau d'Or. Dans cette prière, il avait supplié Hachem de permettre au peuple d'Israël d'entrer dans le pays comme les étoiles des cieux comme cela avait été promis aux ancêtres. Et en effet, Moché vit pour voir la réalisation de cette prière qui se matérialise par la bénédiction qu'il donne au peuple juste avant sa mort quand le peuple est rassemblé à ses pieds par centaines et par milliers comme les étoiles dans le ciel. Ils entreront dans le pays, même si lui n'entrera pas. Ce sont les contours des thèmes du Psaume numéro 90.

Mais je veux approfondir et plonger réellement dans ce Psaume avec vous et je pense que nous allons découvrir un monde d'une richesse fascinante. Permettez-moi de commencer avec les deux premières phrases. Tefila leMoshe ich ha'Elokim - une prière de Moché, l'homme de D.ieu ; Hashem - D.ieu ; Ma'on ata hayita lanou bedor va'dor - Tu as été un refuge pour nous de génération en génération. Tu es le refuge dans lequel nous vivons. Une maison dans laquelle nous vivons. Maintenant, cela peut sembler être une chose étrange à dire à propos de D.ieu, nous ne pensons généralement pas à Hachem de cette façon, mais le verset suivant nous éclaire. Beterem harim youladou - avant même la naissance des montagnes ; Vate'hallel erets vetevel - avant que la terre la roche de la terre n'aient été sculptés. Même avant cela, en remontant dans les recoins infinis du temps, Tu étais là, Tu as toujours été D.ieu.

D'accord, alors qu'est-ce que cela signifie vraiment? Ce que le psalmiste veut dire ici, c'est que Hachem d'une manière curieuse est l'endroit dans lequel nous vivons tous, c'est comme s'il y avait une maison dans une maison dans une maison, et il suffit de remonter vers la plus grande, la plus fondamentale maison. En d'autres termes, si je vous demande quelle est votre maison, quel est l'environnement dans lequel vous vivez ? Vous pourriez dire votre maison, mais votre maison vit aussi quelque part, il y a un environnement pour la maison, non ? C'est le terrain sur lequel elle est construite. Et si vous regardez la surface visible de la terre, elle a aussi un environnement, qui est le substrat rocheux de la planète. Le substrat rocheux de la planète a lui aussi un environnement dans lequel il existe, qui vient de quelque part aussi, qui vient du Créateur infini Lui-même. Donc Hachem est vraiment notre maison ; Il est l'environnement qui nous englobe tous.

Voici pour les deux premiers versets du psaume 90, mais maintenant allons au dernier verset du psaume 90 et vous verrez quelque chose d'étonnant. Le premier indice de la relation entre ces versets vient en fait d'un seul mot ; Ma'on. Ma'on, vous vous en souviendrez, c'est le mot hébreu pour exprimer l'idée d'habitation, de refuge, de demeure, l'idée que Hachem est l'environnement ou le domicile dans lequel nous vivons tous. D'accord, alors méditez un instant sur ce mot, Ma'on. Comment l'épeler ? Mem, Ayin, Vav, Noun. Et maintenant, éloignez vos yeux du début du Psaume et allez à la toute fin du Psaume 90 et voyez si vous trouvez un mot qui vous rappelle cela.

Vihi no'am Hachem Elokenou aleinou - que l'agréable d'Hachem descende sur nous. Le mot là pour l'agréable, vous savez comment vous l'épellez? Noun, Vav, Ayin, Mem. C'est Ma'on orthographié à l'envers. Maintenant, n'est-ce pas intéressant? Je veux vous suggérer que ce n'est pas seulement le mot Ma'on qui s'inverse dans le dernier verset du Psaume pour devenir No'am, ce sont aussi les idées plus larges du verset. Le premier verset parle de D.ieu créant le monde, qui est cette habitation pour nous et Hachem Lui-même est en quelque sorte un abri, donc nous vivons en quelque sorte dans D.ieu, aussi étrange que cela puisse paraître. Mais maintenant, vous me suggérez que le dernier verset pourrait parler d'une sorte d'image miroir de cette idée? C'est une idée tellement vertigineux qu'elle est difficile à appréhender. Mais accrochez-vous et explorons cette idée rapidement.

Que dit exactement le dernier verset du Psaume ? En fait il exprime sa propre petite prière - si le psaume 90 dans son ensemble est une prière de Moché, voici une petite prière dans la prière. Vihi no'am Hachem Elokeinou aleinou - Hachem, s'il te plaît permets à l'agréable en Toi, notre D.ieu, de descendre sur nous; Ouma'assei yadeinou konena aleinou - et les œuvres de nos mains, Hachem, nous voulons que Tu les établisses et que Tu les fasses réussir. D'accord, donc ce sont des mots gentils et poétiques, mais qu'est-ce que cela signifie exactement ? Quelle est l'idée ici ?

Eh bien, il s'avère que les Sages du Midrash suggèrent en fait que ces dernières paroles du Psaume 90 ont été une fois exprimées par Moché à un certain moment crucial dans les Cinq Livres de Moché. Vous savez, nous avons parlé du psaume 90 comme d'une expression poétique de la prière de Moché après le Veau d'Or, les Sages vont maintenant pointer un autre moment de l'histoire qu'ils veulent que nous regardions. Ils suggèrent que ces dernières paroles de Moché ont en fait été dites par Moché lors de la cérémonie d'inauguration du Michkan, le Tabernacle. Si vous regardez attentivement dans la Torah, à la toute fin du Livre de l'Exode, il est dit que Moché a béni le peuple après qu'il ait fourni un travail acharné pour faire le Temple et les Sages suggèrent que les paroles de cette bénédiction étaient les dernières paroles du Psaume 90.

Voici donc ce que disent les rabbins. Ils racontent une histoire. Ils disent que quand tout était complet, quand le peuple avait tout construit pour le Michkan, et qu'ils avaient offert toutes les offrandes de la cérémonie, la présence de D.ieu n'était pas encore entrée dans le Tabernacle. Aaron le Cohen gadol le savait, le peuple le savait, et ils étaient chagrinés, ils avaient honte et pensaient que leur entreprise était un terrible échec. Ils n'avaient pas réussi à ramener la présence d'Hachem dans le monde. Aaron s'est approché de Moché et a dit, « je sais pourquoi cela s'est produit, Hachem est en colère contre moi, n'est-ce pas ? A cause du Veau d'or. Nous n'avons pas encore obtenu le pardon pour cela. Le peuple pensait que c'était à cause du Veau d'Or.

Moché se tourna vers le peuple et se tourna vers Aaron et les bénit tous en disant ; Vihi no'am Hachem Elokeinou aleinou - que l'agréable d'Hachem vienne sur nous. L'agréable d'Hachem, selon le Midrash, est un euphémisme pour dire She'hina - la présence de D.ieu. Que la présence divine descende sur nous. Ouma'assei yadeinou konena aleinou - Hachem, nous avons besoin de Toi pour faire des œuvres de nos mains un succès. Ce Mishkan que nous avons construit, nous l'avons construit pour que Tu viennes à l'intérieur, pour que ce soit Ta maison. Fais réussir les œuvres de nos mains, ne permets pas que tout ce travail ait été vain. Entre dans l'œuvre de nos mains et sois chez Toi en nous.

Fascinant. Si vous acceptez l'interprétation de ces paroles par les Sages, si vous voyez la fin du Psaume comme un plaidoyer de Moché pour que Hachem habite le Michkan, l'œuvre de nos mains humaines, vous savez quelle en est l'implication ? L'implication est que ce dernier verset du Psaume 90 est en fait une image miroir du premier verset du Psaume. Le premier verset dit que D.ieu, aux premiers moments de la création a créé un environnement pour nous, nous l'appelons le monde, c'est là que nous vivons, et de ce fait, nous vivons en quelque sorte au sein de D.ieu, le créateur de ce monde.

Maintenant, allez au dernier verset du Psaume, le dernier verset se concentre sur nous, l'humanité, qui habitons dans D.ieu. Et il contient une prière, une prière qui est une inversion du premier verset. Hachem, Je sais que Je vis en Toi mais j'ai besoin que Tu vives en moi. Tu as créé quelque chose, le travail manuel de Tes propres mains, l'univers, et bien j'ai créé quelque chose aussi, le Michkan. Viens habiter dans l'œuvre de mes mains, ne laisse pas cela partir en fumée. Ma'assei yadeinou konena aleinou - fais réussir les œuvres de nos mains; Vihi no'am Hachem Elokeinou aleinou - et permets à Ta She'hina d'être à la maison au milieu de nous.

Bon c'est clair, maintenant j'ai un défi pour vous. Comment tout cela se met-il exactement en place ? Le début du Psaume semble parler d'Hachem nous faisant une place, la fin du Psaume semble parler de nous faisant une place pour Hachem. Tout cela colle très bien, mais qu'est-ce que ça a à voir avec les thèmes que nous avons commencé à traiter dans le psaume 90 la semaine dernière ? La semaine dernière, nous avons vu tous ces parallèles intertextuels du psaume 90 qui nous ont ramenés à la bénédiction de Moché à la toute fin de sa vie, à Har Nevo, et peut-être encore plus important, les parallèles qui nous emmènent vers un autre endroit : la prière de Moché au moment du Veau d'Or. Mais si c'est la prière de Moché après le Veau d'Or, comment cela pourrait-il aussi être la prière de Moché lors de l'inauguration du Michkan ? Qu'est-ce que tous ces nobles mots sur l'habitation et le Michkan ont à

voir avec les questions de survie lorsque D.ieu envisageait de détruire le peuple après le Veau d'Or ? Nous semblons avoir beaucoup de beaux thèmes qui commencent à émerger du psaume 90, mais toujours aucune idée de la façon dont ils se connectent entre eux.

La semaine prochaine je vous suggérerai que le Psaume 90 n'est en fait rien de moins que l'histoire de la seconde moitié de la Torah. Tous ces thèmes apparemment disparates forment ensemble une formidable tapisserie, dont le coeur est en fait la prière de Moché après le Veau d'Or. Revenez la semaine prochaine et relient tout cela ensemble.

Shabbat Shalom